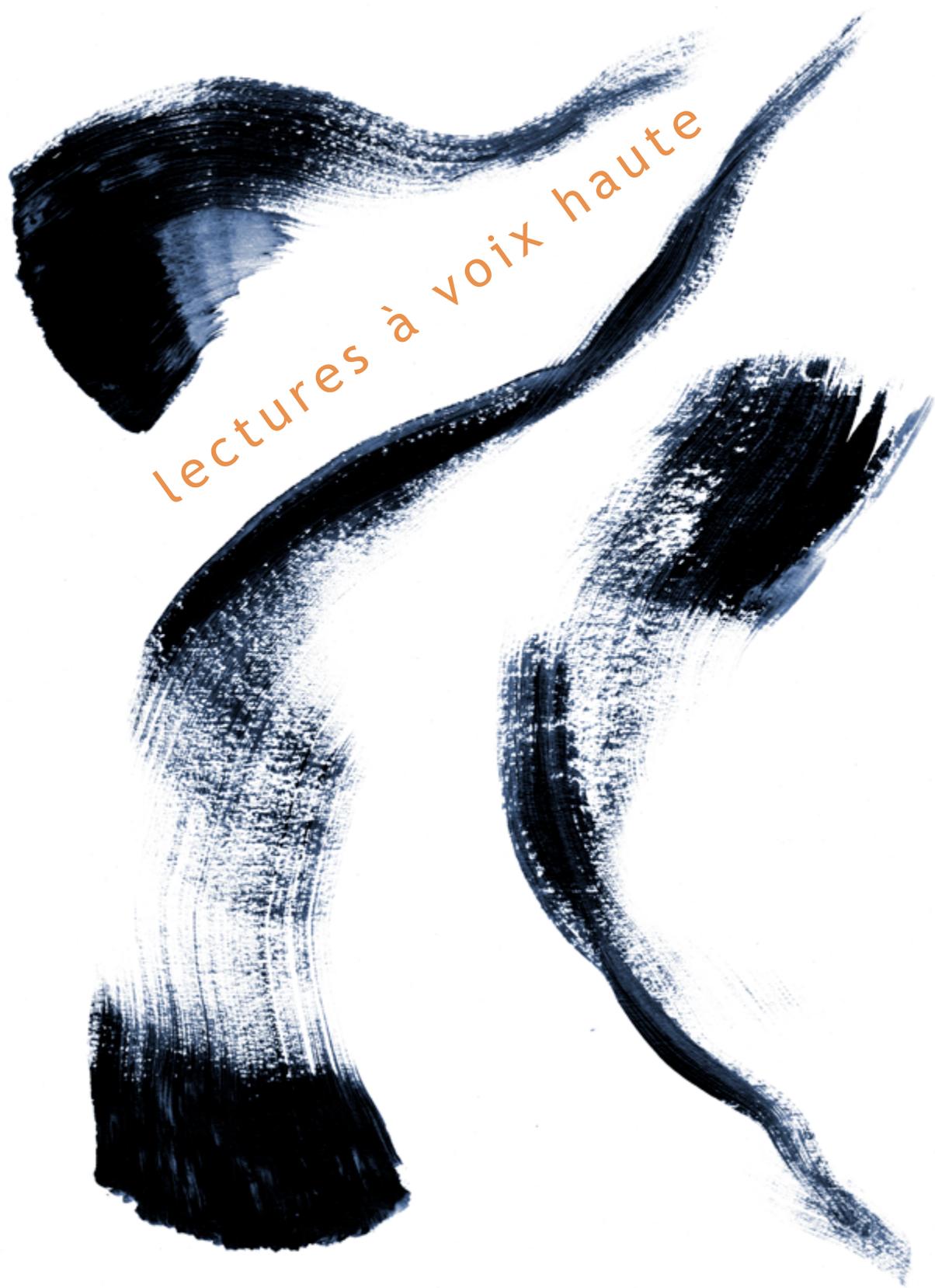
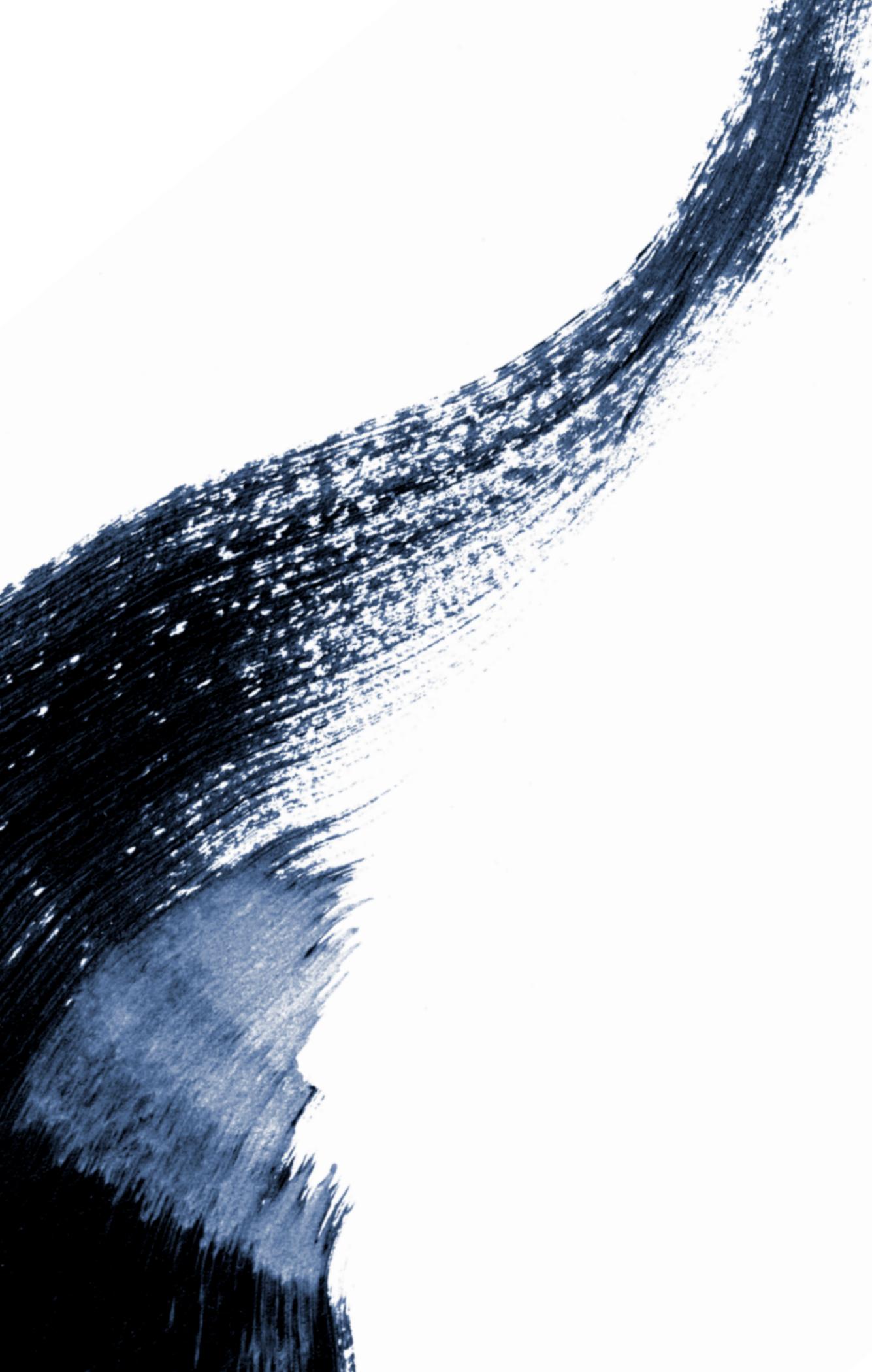


RUISSSEAU



lectures à voix haute

COMPAGNIE CORRESPONDANCES



RUISSEAUX

Lectures à voix haute
chez l'habitant (ou pour une association)
dans la Région Hauts de France

Sommaire

Préambule	4
La lecture à voix haute, une histoire de la lecture	5
Ce que tisse la lecture à voix haute	6
Ruisseaux - le projet	
- Les Objectifs	8
- Les modalités de mise en œuvre	10
- Mode d'emploi	11
Compagnie Correspondances	12

Soutiens demandés

Conseil Régional des Hauts de France
Conseil Départemental de la Somme

Partenariats sollicités

Amiens Métropole
Syndicat Mixte Baie de Somme Trois Vallées
Communauté de communes Picardie Verte
Communauté de communes Nièvre et Somme
Le Safran, Amiens
Le Palais du littoral, Grande Synthe
Communauté de Communes Nord Picardie

Tant que la lecture est pour nous l'initiatrice dont les clefs magiques nous ouvrent au fond de nous-mêmes la porte des demeures où nous n'aurions pas su pénétrer, son rôle dans notre vie est salutaire.

Marcel Proust

Préambule

Nous sommes fin 2020, des mots partout reviennent en boucle, qui disent l'enfermement, la peur, l'isolement. Ces termes tentent de faire taire en nous notre goût pour l'autre, notre besoin d'élargir nos horizons, de nous lancer vers l'inconnu, d'imaginer plus loin et plus loin encore. Nous, gens de théâtre, sommes contraints de nous terrer derrière des caméras, de grimacer devant personne, de remplir le vide des lieux que d'habitude nous occupons, avec trop d'images, de sons envoyés sur des plateformes internet à qui ? Pour quoi ?

Et puis, il y a ce livre posé là, cet auteur étonnant, cette voix. Ce serait si bien de la faire entendre, simplement sans fioriture... il suffirait de presque rien, une actrice ou un acteur, un salon ou une cuisine, dix à douze personnes invitées par un.e hôte.sse...

« **Ruisseaux** » est un projet qui éveille en nous une énergie nouvelle, une excitation réelle à l'idée de partir à la rencontre, de suspendre ensemble le temps d'un texte un peu de notre quotidien, de déconfiner nos domiciles et nos angoisses, de nous retrouver à l'air libre d'une langue à découvrir.



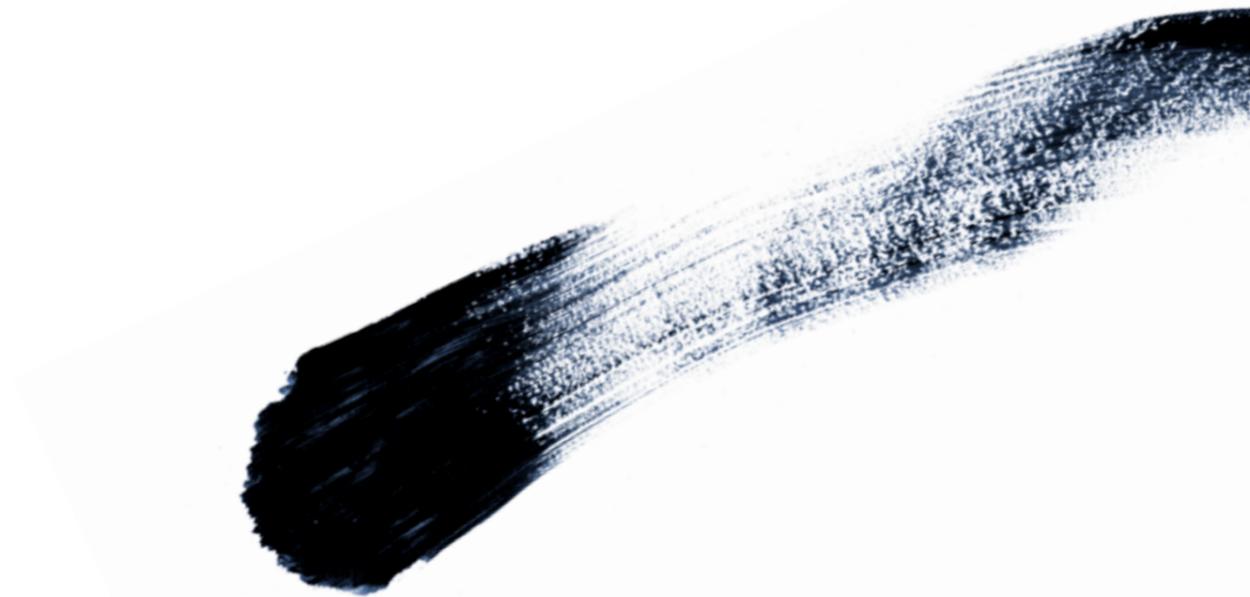
La lecture à voix haute, une histoire de la lecture

Au début de notre ère, la lecture se faisait à voix haute, même lorsqu'on lisait seul. Elle se formait en bouche. Cela permettait une meilleure compréhension, une meilleure mémorisation des textes. Cela permettait aussi à ceux qui ne savaient pas lire d'entendre, de comprendre. Ce sont les moines qui commencèrent à instaurer une lecture silencieuse à partir du IX^e siècle. Cependant la lecture à voix haute est demeurée à certaines occasions, comme dans les salons du XVIII^e siècle.

Cette pratique ramène certains d'entre nous à une autre ère archaïque, notre enfance, à l'heure où les parents nous faisaient la lecture, où on écoutait une histoire, où se forgeait notre imagination.

La lecture à voix haute reprend du galon aujourd'hui. On organise de nombreux temps forts autour de la lecture à voix haute et le public est au rendez-vous, public varié, pluriel.

L'exercice d'apparence austère recèle des charmes ô combien singuliers.



Ce que tisse la lecture à voix haute

Une rencontre singulière

La lecture à voix haute c'est une rencontre à multiples facettes : c'est la rencontre entre un auteur et un acteur, entre un acteur et des spectateurs, entre un texte et des gens réunis pour l'entendre, entre des spectateurs qui vont mener une expérience commune.

L'acteur s'efface pour laisser advenir la langue de l'auteur. Le spectateur en état de vacuité se rend disponible à la passation du texte par l'acteur.

Cette dynamique du récit, cet art si particulier tend à créer un lien intime entre l'acteur et le public et entre le public et le texte ainsi porté.

Une histoire passe de l'un à l'autre dans un silence propice à cette écoute unique et si intense qui rend ce moment très précieux, savoureux même.

Le spectateur devient un « écoutant », qui fait en lui silence, afin d'accueillir la langue de l'auteur, il crée en lui l'espace nécessaire à faire sien un univers, à le laisser résonner.

Il se rend compte que de lui, on est en train de lui parler, comme jamais avant, ni jamais après, qu'un lui se niche dans ce texte, un lui nouveau ou différent mais qu'il reconnaît, qu'il habite soudain autrement.

C'est ce miracle de la reconnaissance, de la naissance à soi-même, à travers la combinaison quasi alchimique du texte de l'un et de la voix de l'autre auquel « l'écoutant » assiste. Le spectateur est à la fois dans une vacuité de l'écoute et dans un exercice d'imagination qui fait naître en lui émotions et sensations.

Enfin le temps de la lecture est un temps partagé par l'ensemble de l'auditoire. Bien que silencieux, chacun sait que l'autre entend la même parole, que l'histoire traverse chaque personne présente. L'émotion est palpable

Une expérience de l'oralité et de l'intime

Le texte lu devant un auditoire restreint évoque le temps des veillées. La proximité est de mise dans cet exercice, une intimité se crée entre le la comédien.ne et le public, dans le public. C'est un moment où on fait résonner son moi profond, où l'on s'abandonne aussi à l'histoire, à la voix.

Une écriture, c'est une langue, un rythme, un souffle, un univers. Le la comédien.ne donne à entendre cela.

Une autre appréhension de la lecture

La lecture à voix haute c'est aussi une autre façon de découvrir l'écriture et la lecture car l'oralisation transforme l'écoute du spectateur. On n'entend pas comme on regarde un texte. C'est un autre type de relation qui s'inscrit par la voix d'un tiers qui se saisit des mots. Souvent, si on a déjà lu ce texte pour soi, on a l'impression en l'entendant, que c'est un autre texte que l'on découvre.

A l'issue d'une lecture à voix haute, il peut arriver que l'envie d'y revenir s'éveille...

Se retrouver ainsi « écoutant » peut raviver ou déclencher l'élan vers le livre, ou vers d'autres livres du même auteur. Emerge ou réémerge le désir de renouer avec sa propre voix intérieure dans l'exercice d'une lecture silencieuse, à moins qu'on tente de lire tout haut...



Ruisseaux

Le mot évoque de la fluidité, du coulant, une fraîcheur, celle de la rencontre, une multiplicité celle de toutes ces lectures qui peuvent former sur le territoire des rivières de moments intimes et singuliers, parce que l'eau est une source comme les mots à laquelle il est bon de venir nous abreuver.

Les Objectifs

« **Ruisseaux** » est une manifestation qui se veut à la fois conviviale et militante.

L'équipe de la compagnie Correspondances a chevillé au corps, la certitude que le texte porté ainsi à domicile est l'occasion de rencontrer des personnes qui ne seraient pas forcément venues au théâtre ou à la bibliothèque, de donner ou re-donner le goût de la lecture, de l'ouverture vers l'autre.

Dans une Région où le taux d'illettrisme est l'un des plus élevés du pays, il nous semble aussi que ces lectures doivent pouvoir aller à la rencontre de publics qui n'ont pas un rapport évident avec le livre et la pratique de la lecture.

Enfin c'est aussi une façon d'entrer en contact avec de nombreux partenaires sur l'ensemble du territoire des Hauts de France, de créer des nouvelles affinités.

LES OBJECTIFS

Ils sont quatre à s'imposer derechef :

- « **Ruisseaux** » prend en compte l'étendue et la diversité de la Région des Hauts de France, les zones urbaines et rurales. **La manifestation doit pouvoir avoir lieu sur l'ensemble du territoire** des Hauts de France en mettant à contribution des structures culturelles, des services culturels de réseaux locaux afin de prendre contact avec des publics variés susceptibles de jouer le jeu d'ouvrir leur maison le temps d'une lecture. Des associations peuvent également faire appel à la compagnie pour organiser des lectures au sein de celles-ci en direction de leur public (centre social, associations de réinsertions etc.)

- L'événement repose sur **l'accueil et l'initiative d'un.e hôte.sse**. C'est la volonté d'ouvrir sa porte, d'accueillir chez soi, d'organiser, de faire la place, d'envisager un temps partagé après la lecture, d'entretenir le lien avec la structure culturelle, la compagnie et les amis qui vont donner ses couleurs et son humanité à la manifestation. C'est en cela que « **Ruisseaux** » est puissant puisque ce temps fort repose sur le sens de l'accueil du public, sur le désir de prendre part de façon active à l'organisation, d'en faire un moment différent, convivial et pourquoi pas de le répéter dans le temps.

- Cette **manifestation doit être pérenne**. Nous souhaitons l'inventer pour qu'elle existe dans le temps, à un rythme annuel. L'idée est que les petits ruisseaux fassent les grandes rivières et que les premières lectures à domicile puissent en faire naître d'autres ailleurs.

- Créer un **rapport de proximité** et de nature différente de celui que l'on peut avoir dans les théâtres ou lors d'actions culturelles. Ces lectures doivent permettre d'entretenir d'autres types de lien, qui pourront conduire certains participants à pousser la porte des théâtres, à s'intéresser à d'autres formes de pratiques artistiques, à suivre les actualités des structures culturelles environnantes et des artistes de la compagnie Correspondances.

Les modalités de mise en oeuvre

Lectures de printemps

La première édition de « **Ruisseaux** » aura lieu en avril/mai 2022.

Le territoire des Hauts de France

Les comédiens de la compagnie Correspondances rayonneront sur l'ensemble du territoire de la Région des Hauts de France.

Des partenaires

« **Ruisseaux** » ne peut exister qu'en organisant un vaste réseau de partenaires, acteurs culturels locaux qui auront un rôle d'interface entre la compagnie et les publics. Ils seront également mis à contribution pour financer une partie de la manifestation et communiquer sur cette action auprès du public local.

Mode d'emploi

Organisation

Identifié.e par une structure locale, un.e hôte.sse accepte d'accueillir une lecture chez elle ou chez lui.

Elle ou il est contacté.e par un membre de la compagnie Correspondances qui convient d'une date de lecture et met à la disposition de l'hôte.sse, une invitation qu'il ou elle adresse à ses invités (15 personnes maximum). Cette lecture est gratuite pour l'hôte comme pour l'assemblée.

Un temps d'échange après la lecture permet à chacun de raconter s'il le souhaite la façon dont il a vécu ce moment.

Le texte lu

Le texte lu est choisi par l'équipe de Correspondances dans la littérature contemporaine. Cela peut être un roman, un récit, de la poésie ou une pièce de théâtre qui sera lu dans son intégralité ou sous forme d'extraits.

La lecture dure 50 à 55 mn et est faite par un.e comédien.ne.

Le texte est lu à voix nue sans fioriture, sans aucune béquille sonore ou visuelle. C'est le défi et la beauté de cet exercice : faire entendre une langue, une histoire dans toute son intensité et sa beauté.

Compagnie Correspondances

La compagnie Correspondances est en Picardie depuis janvier 2007. Elle est implantée dans un village de la Somme, Domqueur.

« Correspondances » pour des rencontres entre différents arts au service d'une pièce de théâtre, pour expérimentation de formes théâtrales variées dans un même objectif, s'interroger sur notre présence au monde, notre rapport à soi et à l'autre.

Créations

Tic Tac Tom, spectacle tout public à partir de 6 ans, écriture et interprétation, Marion Bonneau, mise en scène Charles Lee. Ce spectacle a tourné dans le cadre des Scènes de la Somme, en Picardie, région parisienne...

La Petite Danube, spectacle tout public à partir de 12 ans, de Jean-Pierre Cannet, mise en scène de Charles Lee et co-produite par les Scènes d'Abbeville avec les soutiens de la DRAC Picardie, du Conseil Régional de Picardie, du Conseil Général de la Somme, de la SPEDIDAM.

Un peu plus loin quand même, pièce pour adulte, édition Alna Editeur, écriture Marion Bonneau, mise en scène Charles Lee, avec Lou Ken et Marion Bonneau.

Dialogues en l'Abbaye, dialogues entre Alcuin et Angilbert pour l'Abbaye de Saint Riquier. Écriture Marion Bonneau, mise en scène Charles LEE, avec Charles

Lee et Jean-Philippe De Oliveira.

Au fil de la Craie, pièce tout public à partir de 13 ans, édition Alna Editeur, écriture Marion Bonneau, mise en scène Charles Lee, assisté de Hélène Cauët, avec Sophie Brech, Jean-Philippe De Oliveira, Patrick Dray, Lou Ken, lumière Miguel Acoulon, musique Patrick Dray avec le soutien de la Drac Picardie et du Conseil Régional de Picardie.

Personne n'a le droit de traîner sans armes sur un champ de bataille, pièce tout public à partir de 12 ans, labellisé par la mission Centenaire de la première guerre mondiale, écriture Matéi Visniec, mise en scène Charles Lee, avec Marion Bonneau, Dominique Bouché, Céline Brunelle, Hélène Cauët, Marie-Laure Desbordes, Emilie Gévert, Sarah Gévert, Lou Ken, Samuel Savreux

Quand le silence se prend une claqué, pièce tout public à partir de 4

ans, écriture Marion Bonneau, édition Alna Editeur, mise en scène Marion Bonneau, avec Mavikana Badinga et Delphine Galant, scénographie Marion Bonneau et Charles Lee.

Quitter sa couleur, impromptu de 20 minutes à jouer par surprise dans les classes de collèges et lycée, écriture et mise en scène Marion Bonneau, avec Camille Géron et Jérémy Scherjan avec le soutien du Conseil Régional de Picardie, du Conseil Général de la Somme, du Pays des Trois Vallées, création dans le cadre de la résidence de la compagnie au CCR de l'Abbaye de Saint Riquier.

Alice... d'après Lewis Carroll, pièce de théâtre tout public à partir de 10 ans, créée lors de la résidence de création à l'Abbaye Royale de Saint Riquier avec le soutien de la Drac Picardie, et de la Région des Hauts de France, écriture Marion Bonneau et Samuel Savreux, mise en scène Charles Lee, avec Didier Barrer, Céline Brunelle, Dominique Bouché, Hélène Cauët, Emilie Gévert, Sarah Gévert, Dom Herbet, Pascal Toutain, lumière et vidéo David Bru.

Où tu vas, pièce théâtre /danse tout public à partir de 8 ans, éditions L'Ecole des Loisirs, mise en scène Marion Bonneau, avec Mavikana Badinga et Delphine Galant, scénographie et costumes Sausen Mustafafova, lumières et vidéo David Bru, avec le soutien du Conseil Régional des Hauts de France, du Conseil Départemental de la Somme, et de la Communauté de Communes Nièvre et Somme et de la Spedidam.

Bout de Bleu, poème chorégraphique de 3 mois à 5 ans, écriture et mise en scène Marion Bonneau, avec en alternance Mavikana Badinga et Delphine Galant, décor et costumes Sausen Mustafafova, création dans le cadre d'une résidence de création au Centre Culturel Léo Lagrange à Roye avec le soutien du Conseil Départemental de la Somme.

Grand Peur et Misère du Troisième Reich, Bertolt Brecht, traduction Pierre Vesperini, l'Arche Editeur, mise en scène Marion Bonneau, scénographie Andra Badulesco Visniec, construction décor Alexandrine Rollin, costumes Sausen Mustafafova, lumière et vidéo David Bru, création musicale et sonore Glaze Furtivo avec Mavikana Badinga, Didier Barrer, Delphine Galant, Julien Graux, Benoit Marchand, Anne-Sophie Robin, avec le soutien de la Drac Hauts de France, du Conseil régional des Hauts de France, du Conseil Départemental de la Somme, d'Amiens Métropole, Spedidam, Adami, co-production avec les Scènes d'Abbeville, avec le soutien de l'Abbaye de Saint Riquier, du Safran.

Ronde Rouge, poème chorégraphique de 3 mois à 5 ans, écriture et mise en scène Marion Bonneau, scénographie et costumes Sausen Mustafafova, paysage sonore Mavikana Badinga avec en alternance Mavikana Badinga et Delphine Galant avec le soutien du Conseil Régional des Hauts de France, du Conseil Départemental de la Somme, du PETR du Cœur des Hauts de France.



Marion Bonneau est metteuse en scène, comédienne et auteure dramatique.

Elle est formée en tant que comédienne à Paris, par Maurice Sarrazin et Claude Mathieu. Elle travaille avec différentes compagnies : La fabrique à Théâtre; Les Tournesols, Le Cubitus, Le Théâtre des Petites Fugues, La Compagnie Issue de Secours, la compagnie Passe-Muraille... Elle obtient une licence de théâtre à Paris III et un Deug de psychologie clinique à Paris VII . Elle écrit *L'En Vie*, pièce de théâtre pour adultes créée par Charles Lee au théâtre Robert Manuel à Plaisir en septembre 2002, puis *Adèle et au-delà*, *Au pied du Mur* et *Au fil de la Craie*.

En 2007, elle installe avec Charles Lee, la compagnie à Domqueur, créée à Paris en 2003 et partage son temps entre l'écriture, la conception et la production des projets de la compagnie, des lectures publiques et des ateliers théâtre en direction des enfants et des adultes, des ateliers écriture etc. En 2010, elle joue avec Lou Ken *Un peu plus loin quand même*, pièce de théâtre qu'elle a écrite et mise en scène par Charles Lee qu'Alna Editeur publie avant de publier également *Au fil de la Craie* (2011) et *Est-ce ainsi ?* (2013), *Quand le silence se prend une claque* (2014) et *Au pied du Mur* (2015).

En 2014, elle met en scène *Quand le silence se prend une claque* avec Mavikana Badinga et Delphine Galant. En 2014 et 2015, elle joue dans *Personne n'a le droit de traîner sans armes sur un champ de bataille* de Matéi Visniec, mis en scène par Charles Lee et en 2016, elle co-écrit l'adaptation de l'œuvre de Lewis Carroll, *Alice...* mise en scène par Charles Lee et créée lors de la résidence de création de Correspondances à l'Abbaye Royale de Saint Riquier. En 2018, elle écrit et met en scène *Où tu vas*, (éditions l'Ecole des Loisirs, printemps 2019), puis *Bout de Bleu*, en 2020 *Grand Peur et Misère du Troisième Reich* et *Ronde Rouge. Pépites* paraît en septembre 2020 dans la collection théâtre de l'Ecole des Loisirs.



Mavikana Badinga est comédienne et danseuse.

Dirigée par Giorgio Barberio Corsetti, elle tourne en Italie et en Suède de 2003 à 2005, dans *Iniziali* : BCGLF, spectacle pluridisciplinaire. Elle fait partie du labothéâtre de la Soufflerie pendant trois ans (étude de différentes techniques du jeu d'acteur, exploration des écritures contemporaines). Elle suit les cours de danse contemporaine de Giovanni Cédolin, Coralie Darras, Cécile Berrebi de Noailles, Wilfride Piollet et, les cours de jeu d'acteur et de mouvement de l'Atelier International Blanche Salant. Elle fréquente des stages ou trainings de danse (Matthieu Burner, Wim Vandekeybus,

cie pied de nez, Xavier Lot, Aurore Floreancig), d'écriture (Alain Cofino-Gomez, Ricardo Monserrat, Alexandra Badea), de cinéma ou documentaire (labociné scénario d'Amiens, Cifap de Montreuil). Elle suit un stage de théâtre russe en Biélorussie, dirigé par des professeurs de l'Académie des arts de Minsk et suit les cours d'aérien et d'acrobatie de l'école de cirque Amiens-métropole.

Au théâtre, elle est dirigée par Nicolas Derieux, Naïma Taleb et Seyhmus Dagtekin, Marion Bonneau, Karine Dedeurwaerder, Julien Graux. Elle co-écrit et met en scène *Rescapés*, avec des réfugiés rwandais, à partir de leurs témoignages, puis *Goldberg Dream*, pièce chorégraphique sur les variations de Bach avec Coralie Darras, danseuse et Trami Nguyen, pianiste.

Chanteuse et claviériste du groupe rock-électro Stain de 2002 à 2013, elle travaille avec Zabou Breitman en 2010 sur la BO de *No et Moi*. Elle assure la création sonore de *Respire*, bal participatif commandé par le Safran en 2020, projet qu'elle mène avec Delphine Galant.

Elle travaille avec le collectif Superamas sur le projet *Fireworks* à la Maison de la Culture d'Amiens, puis sur un projet de recherche (*History of violence*, Festival Impulstanz, Vienne, Autriche). Regard chorégraphique pour les *Amours jaunes* (Cie le Poulailleur), elle crée des séquences de danse *Bollywood pour Ma vie* avec James Dean, long-métrage de Dominique Choisy. En 2014 elle crée la compagnie Yaena qu'elle co-dirige avec Julien Graux. Après *Presque égal à*, de Jonas Hassen Khemiri en 2018, elle y met en scène *Les roses blanches* de Sarah Pèpe en 2021 et en assure la création sonore.



Delphine Galant est danseuse et comédienne.

Formée à la danse classique pendant 12 ans dans des écoles privées, Delphine Galant découvre la danse contemporaine en Picardie à l'âge adulte. Séduite par la rigueur et l'exploration des capacités du corps, elle s'engage professionnellement, en 2012, dans le spectacle vivant en tant qu'artiste chorégraphique et dramatique. Dès lors, elle explore, crée et travaille en tant qu'interprète comédienne-danseuse et/ou chorégraphe avec les compagnies picardes professionnelles telles que Correspondances (*Quand le silence se prend une claque, Où tu vas, Bout de Bleu, Grand peur et misère du*

Illème Reich), Yaena (*Reflète, Les Roses Blanches-en création*), Issue de Secours (*Les tisseurs d'instant-en création*), Le Passe Muraille (*Mon livre de la jungle, Du silence à l'explosion-en création*), Les Petites Madames, Instinct Tubulaire, Grain d'ArtGile, La Boîte à Lucioles, Pas a Passo. Elle a aussi collaboré avec les compagnies de danse Ulal-Dto-Xavier Lot et Mouvement(é)s-Aurore Floréancig.

Titulaire de l'Examen d'Aptitude Technique (EAT) en danse contemporaine depuis 2016, elle a encadré des ateliers hebdomadaires dans plusieurs structures amiénoises et auprès d'un public varié (Centre Culturel Léo Lagrange, Safran-Scène Conventionnée, Crèches, ESAT-CAT). Elle intervient à ce jour dans des écoles primaires, des collèges et des lycées picards dans le cadre d'actions culturelles ciblées (CLEA, PEPS, PAC)



Didier Barrer est comédien.

Diplômé d'études théâtrales, Université Paris VIII, il se forme au Théâtre-école du Passage avec Niels Arestrup. En tant que comédien, il joue notamment sous la direction des metteurs en scène Charles Lee, Céline Brunelle, Jean-Louis Levasseur, Olivier Besson, Marianne Clévy, Jerzy Klesyk et Claude Büchwald.

Il enseigne la pratique du théâtre en Lycées pour les sections Théâtre Options et Spécialités, et en collèges sous le dispositif CDDC du Conseil départemental de l'Oise .

Treize années passées à jouer dans de nombreux spectacles - théâtre contemporain, théâtre de rue, théâtre d'objets et de marionnettes - et à enseigner parallèlement le théâtre, l'ont amené naturellement à construire ses propres projets artistiques et à créer en 2005 sa compagnie : Bienvenue à Bord.

A ce jour, Didier barrer a mis en scène six spectacles dont quatre sont destinés au jeune public.



Julien Graux est comédien.

Il débute le théâtre au sein de compagnies amateurs. Après une année passée à Rennes où il joue avec la Breizh cie, il revient à Amiens et se forme au conservatoire. Il y connaît sa première expérience professionnelle avec *Protée* de Paul Claudel dans une mise en scène de Carole Got. Il fait également les rencontres de Raymond Godefroy et Jérôme Hankins qui vont nourrir son approche du métier. En 2015 il est le baron bleu pour la 126 bis cie et devient l'un des membres fondateurs du collectif Kudsak dont le terrain de jeu est la rue. Au cinéma on le retrouve sous les traits de Tony dans le long métrage de Dominique

Choisy. Il collabore avec la cie Issue de secours et encadre des ateliers auprès d'adultes handicapés. Il sera en 2020 un des comédiens du prochain projet.

En 2016 il devient codirecteur de la cie Yaena avec laquelle il s'intéresse aux écritures contemporaines à travers les textes d'Alexandra Badea et Jonas Hassen Khemiri. Il est attaché à l'idée que le théâtre se vit de manière aussi bien intestinale que cérébrale. En 2020 il a fait sa première mise en scène professionnelle avec *Chiot de garde* de Peer Wittenbols.



Contact

Marion Bonneau

09 52 11 41 03 / 06 03 99 72 47

cie.correspondances@free.fr

www.compagnie-correspondances.com